



# 1° Les préparatifs

- Les préparations des funérailles (tombe, cérémonies, testament)
- La veillée et les prières
- Le lavage et l'habillage du corps
- La purification du lieu et des objets





"Washing of the Body" Prague, ca. 1772, inv. no. 1000. Jewish Museum in Prague.

**La purification (*tahara*)  
dans le judaïsme.**



## 2° Les funérailles

- Marche
- Gestes
- Symboles
- Paroles
- Lieux

### 3° Le deuil et les rites commémoratifs.

👉 Le déroulement du deuil  
(périodicité, interdits, rites de souvenir).

👉 Les rites commémoratifs

👉 Le(s) lieu(x) de mémoire





# Diversité des rites funéraires

# La diversité des rites funéraires qui changent en fonction :

-du **temps** (la crémation est remplacée par l'inhumation),

-du **statut social** (les funérailles somptueuses ou non),

-des **traditions locales** (en fonction des ressources naturelles),

-de **l'âge du défunt** (le cas des enfants),

-du **degré de la sacralité du défunt** (le cas des martyrs),

-de **la perception du corps et sa destinée post-mortem** (la crémation est tantôt interdite tantôt privilégiée),

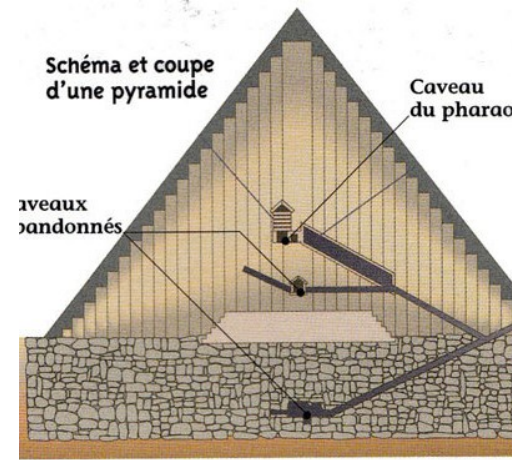
-des **circonstances de la mort** (les mauvais morts sont exclus du rituel).



# Le statut social du défunt.

Lieu particulier, ostentation de la richesse, spectacle, propagande, privilège dans le passage vers l'au-delà

Tombe de Sungir (vers 30 000 av. J.-C.), pyramide de Chéops, prince de Hochdorf (VIe s. av. J.-C.), Le Seigneur de Sipan. III<sup>e</sup> s., Pérou, basilique Saint-Denis, roi du Cambodge en 2012.



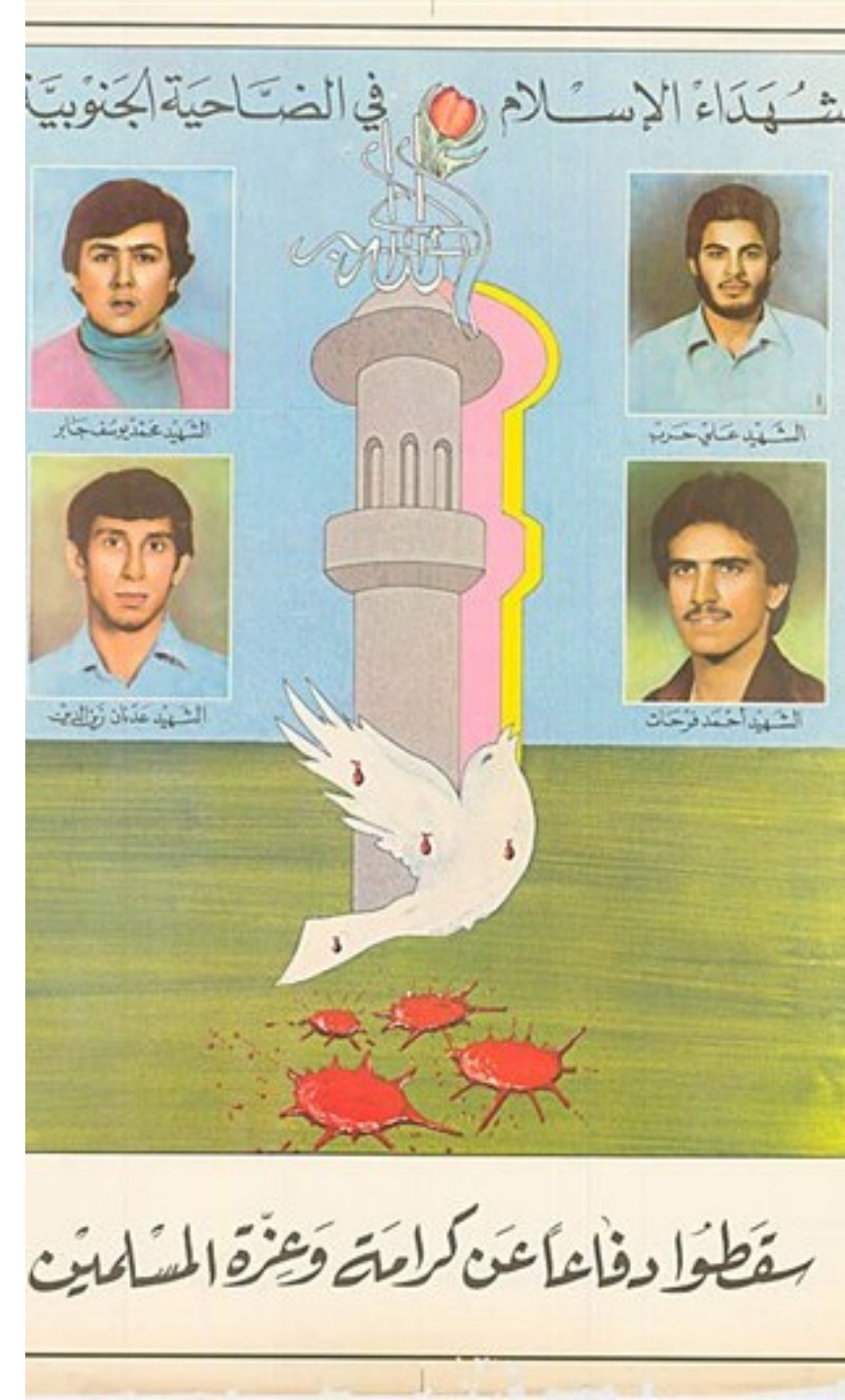
# La sacralité du défunt.

Traitement du corps et emplacement différents.  
Statut privilégié dans l'au-delà.

Les saints chrétiens, les martyrs musulmans, les ascètes hindous.



Introduction à l'Histoire des Religions Université de Lorraine  
2025



# L'âge du défunt. Exemple des enfants.

Particularités : emplacement, traitement du corps, culte.

*« L'usage général veut qu'on n'incinère pas un être humain qui est mort avant la venue de ses dents »,  
Pline l'Ancien.*



# Quel traitement des morts? Généralités



# La destinée du corps :

- ☞ on cache le pourrissement (inhumation),
- ☞ on refuse le pourrissement (momification, cryogénéisation),
- ☞ on accélère le pourrissement (crémation, dévoration).

**Terre, feu, eau, air.**



# Le schéma à nuancer :

- Brûler d'abord et inhumer par la suite,
- Au contraire, inhumer d'abord et brûler après,
- Momifier pendant un certain temps et brûler ensuite,
- Préserver une partie corporelle, brûler/inhumer les restes du corps.



# Les représentations religieuses et les traitements du corps.

Les conceptions anthropologiques et eschatologiques imposent-elles une manière précise de traiter une dépouille et interdisent-elles d'autres formes de traitement?

Trois cas de figure :

1° Lien étroit entre les conceptions religieuses et les modes funéraires (interdiction/absence de la crémation en Egypte, Mésopotamie, Zoroastrisme, Islam).

2° Absence de précisions concernant la manière exacte de traiter un corps (Rome antique, Bouddhisme).

3° Préférence affichée pour un mode précis sans condamner d'autres pratiques (Catholicisme romain)

# 1° Inhumation (primaire et secondaire)



# L'inhumation des morts



Le plus ancien mode de traitement des morts

Le plus répandu mode funéraire

Quelles représentations religieuses?

-Retour à la terre?

-Lieu d'attente vers la résurrection?

-Idée de sommeil?

# La position du corps :



☞ **L'orientation du corps** (de la tête) par rapport au soleil, aux lieux sacrés (tête vers l'est, vers Jérusalem, vers la Mecque)

☞ **La position du corps** (position dite fœtale, position allongée ; position des bras : croisés en signe de prière).



## **Le mort en position fœtale.**

**Symbole du retour vers la Terre-Mère?**

**Le mort allongé sur le dos, mains jointes (parfois), le regard tourné vers le ciel.**



Sépulture mérovingienne, nécropole d'Evrecy. © Hervé Paitier, Inrap.

# Reposer en position de prière.



# L'inhumation secondaire (en deux temps). Il s'agit du transfert (secondaire) des restes dans un autre endroit an après la mort.

L'exemple de la Judée à l'époque de Jésus.



# « Retour des morts » ou les doubles funérailles à Madagascar.

---



## 2° Préserver du pourrissement.

Assurer la vie dans l'au-delà.

Culte des ancêtres.

Sacrifice humain.

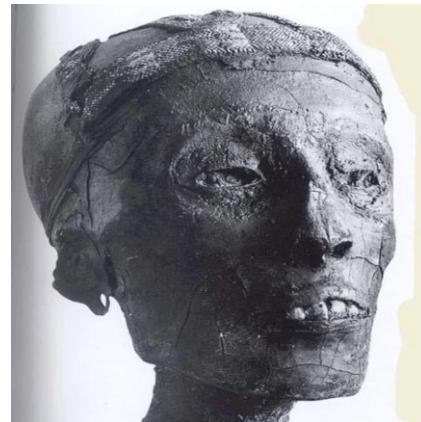
Immortalisation des proches.

Transport de dépouilles.

Une momie chinchorro, vers -3000. Credits : Pablo Trincado,.



Fille du Llullaillaco. National Geographic.



Momie de Toutankhamon

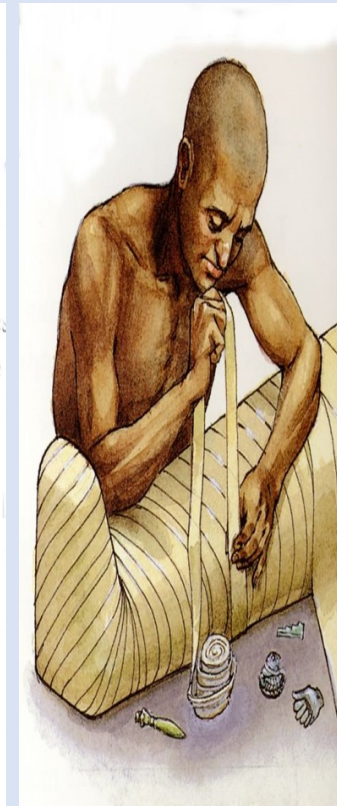


Rosalia Lombardo (morte en 1920). Palermo.

# La momification en Egypte en lien étroit avec les représentations religieuses.

Le ka (l'énergie vitale et le double) survit dans la tombe, le ba (le principe spirituel, une forme d'âme ou de personnalité) voyage entre le corps et l'au-delà.

Ramsès II, mort à âge de 90 ans en 1304 av. J.-C.



# La momification bouddhique

Connue dans le bouddhisme chinois, japonais et tibétain.

Concerne tous les morts considérés comme saints.

Deux formes :

1° la momification artificielle

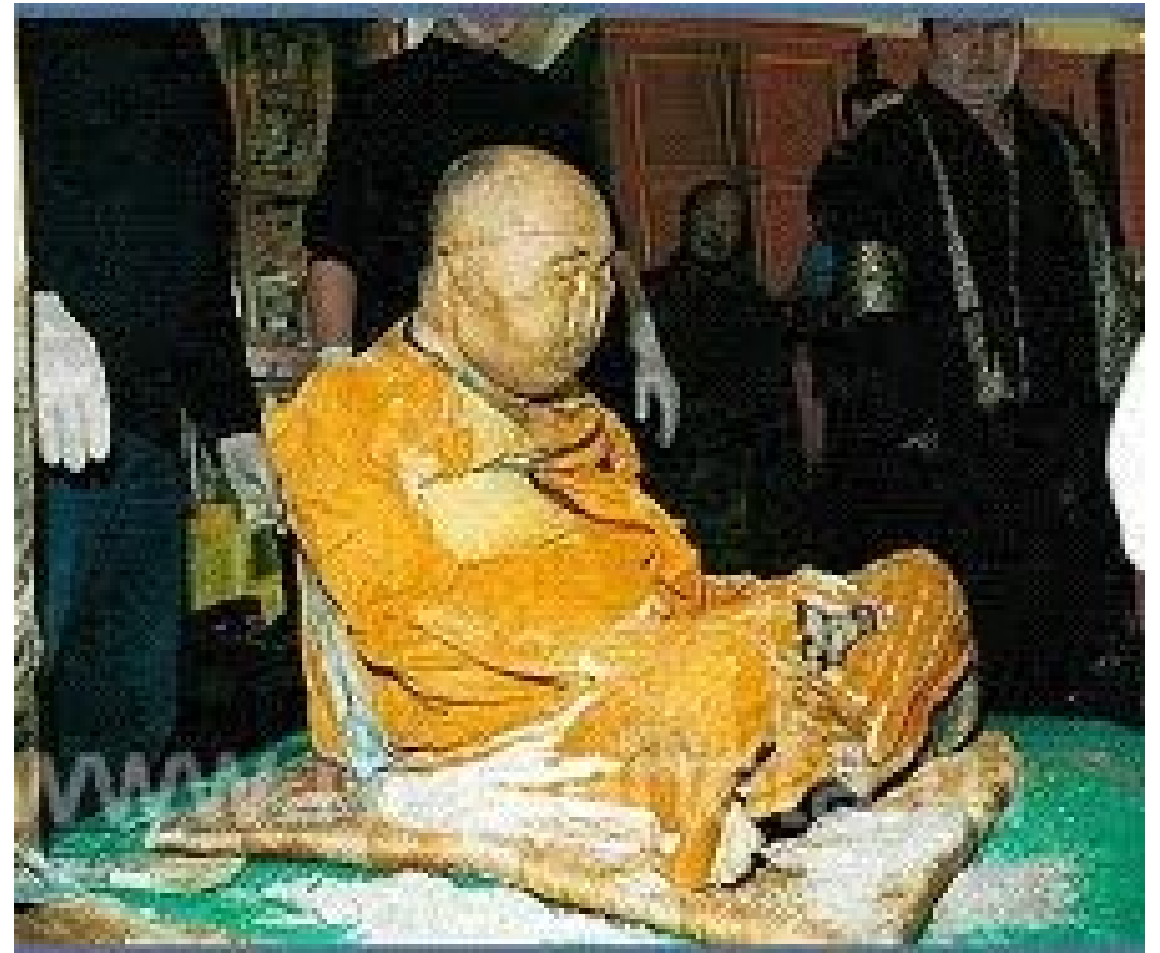
2° la momification volontaire.

Témoignage de la sainteté.

## La momification volontaire :

- L'automomification par le jeûne et la méditation.
- Présence agissante du saint.
- «Corps de gloire», corps de Bouddha.
- Forme d'immortalité ou de la future incorruptibilité.
- Placées entre le monde ici-bas et le nirvana, momie : source de bénédiction.

**Automomification volontaire connue dans certaines formes du bouddhisme japonais.**  
Le lama Dashi-Dorzho Itigilov mort en 1927 et l'ascète Chûkai Shônin enterré vivant en 1755.



Dans le catholicisme, on croit que les dépouilles des certains saints, peuvent garder leur corps non putrescible.  
Saint Vincent de Paul (mort en 1660), sainte Bernadette (morte en 1866).



# 3° On accélère le pourrissement. La crémation des morts.



# La crémation des morts

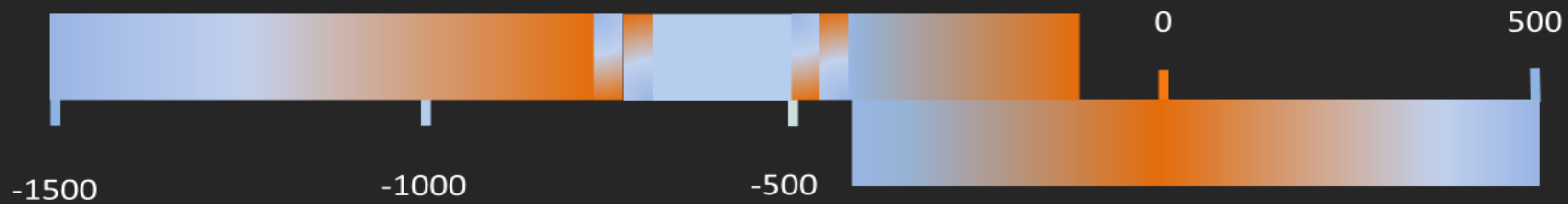
- Apparaît pour la première fois vers X<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.
- Coexiste tout au long de l'Antiquité avec l'inhumation
- Quelles représentations religieuses?
  - Une forme de spiritualisation de l'âme
  - L'idée de transmigration?
  - L'idée de purification de corps?
  - Facilite le départ vers l'au-delà?

# Usages de la crémation dans le temps et l'espace

## Monde méditerranéen

- Grèce

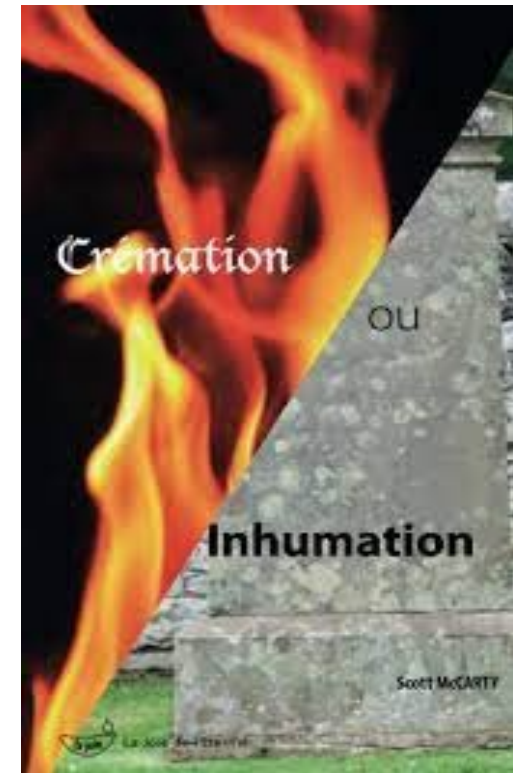
et Rome



@Gaëlle Granier

# La crémation est interdite par

- Islam
- Judaïsme orthodoxe
- Certains courants évangéliques
- Orthodoxie
- Bahaïsme



# L'Eglise et la crémation

- **«Le critère de cette piété [envers l'inhumation] est autre, non pas adulation de ce qui pourrait se conserver de l'âme, mais aussi hostilité à la cruauté envers le corps, justement parce que l'homme ne mérite pas, de toute façon, d'être sacrifié, étant condamné comme un malfaiteur » Tertullien, Sur l'âme, 51, 4**
- **« Si quelqu'un fait brûler le corps d'un défunt selon le rite des païens et réduit des os en cendres, il sera puni par la peine capitale », Capitulaire Saxon 785.**
- **« Question : 1. Est-il permis d'adhérer à des sociétés dont l'intention est de promouvoir l'usage de brûler les corps d'hommes ? 2. Est-il permis d'ordonner que son propre corps ou ceux d'autrui soient brûlés ? Réponse : Pour 1. Non, et s'il s'agit de sociétés affiliées à la secte maçonnique, on encourt les peines portées contre elles. - Pour 2. Non », Léon XIII , Quoad cadaverum cremationes, 19 mai 1886**
- **« L'Eglise a toujours voulu encourager la pieuse et constante coutume d'ensevelir les corps des fidèles, [...] Ce que l'Eglise fit surtout lorsque l'opposition était inspirée par l'esprit ennemi des coutumes chrétiennes et de la tradition ecclésiastique de ceux qui, remplis d'un esprit sectaire, cherchaient à remplacer l'inhumation par la crémation en signe de négation violente des dogmes chrétiens, spécialement celui de la résurrection des hommes morts et de l'immortalité de l'âme humaine.**
- **[...] L'incinération du corps ne touche pas à l'âme et n'empêche pas la toute-puissance de Dieu de rétablir le corps, de même elle ne contient pas en soi une négation objective de ces dogmes », Paul VI, De cadaverum crematione : Piam et Constantem, 5 juillet 1963.**

## 4° Confier aux animaux.

Les rites funéraires zoroastriens (Inde), les funérailles célestes (Tibet)



# Les rites funéraires zoroastriens.

Zoroastrisme : religion monothéiste d'origine perse.

**Les morts : impurs et susceptibles de souiller les éléments sacrés : le feu, la terre et l'eau. Ni incinération, ni inhumation, ni immersion ne sont envisageables.**

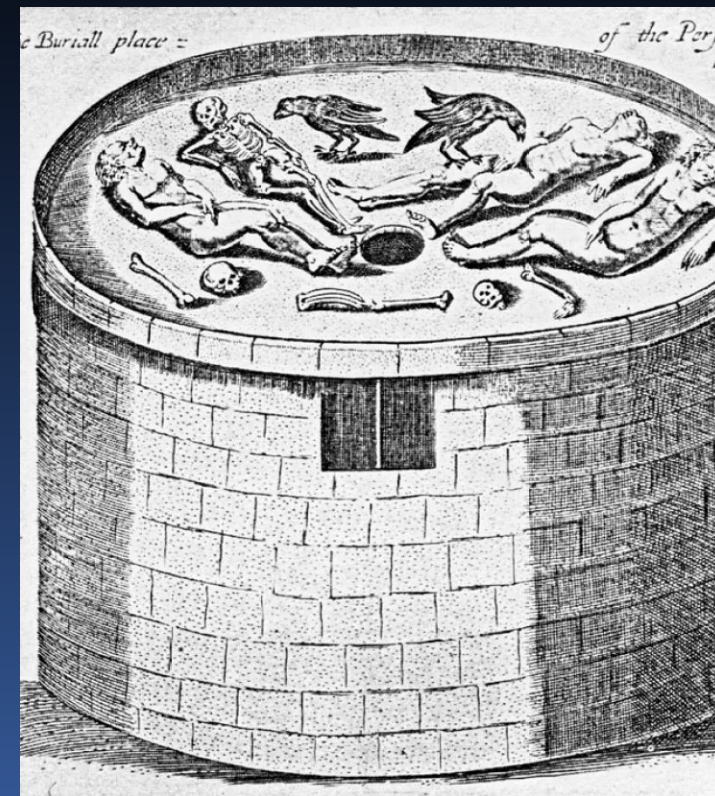
# Les tours de silence (dakhma).

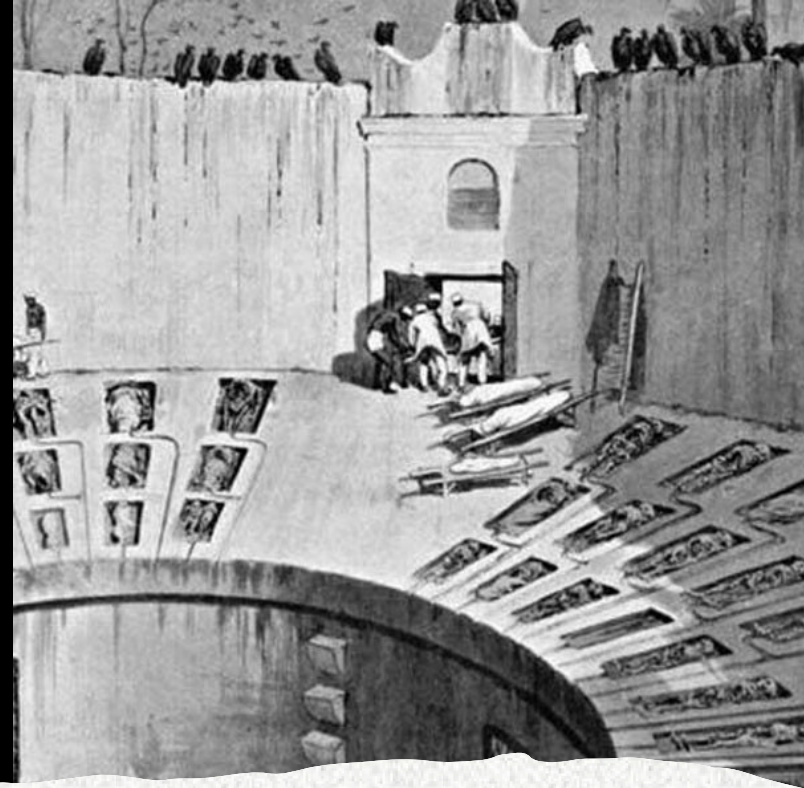
L'ambivalence de la dépouille (source d'impureté, présence des forces du mal, rites de protection).

Lavage et purification de la dépouille.

Laver et déposer le corps sur le dakhma.

Les vautours et les corbeaux : rôle de purificateur et du conducteur de l'âme.





## Le tour de silence. Bombay.

L'endroit strictement interdit aux non-zoroastriens.

Les ossements sont extraits et ensevelis en attendant la resurrection.





# Les funérailles célestes au Tibet

# Les funérailles célestes au Tibet.

---

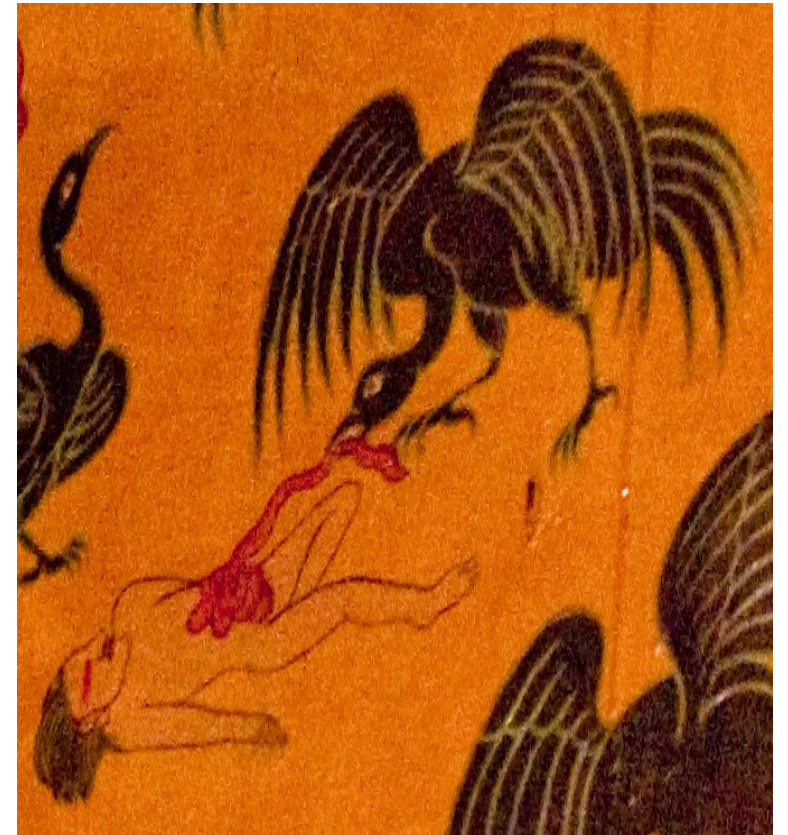
Absence de sols disponibles pour enterrer les morts et peu d'arbres pour organiser des bûchers.

Nourrir les rapaces.

Retour du mort au vent, symbole de l'impermanence.

Le rituel du *jhator* (dépeçage): cérémonie extrêmement codifiée et très chère.

Les gens qui ne peuvent pas offrir la cérémonie proprement dite au corps du défunt se contentent de placer le corps sur des hauteurs afin que celui-ci soit dévoré par les rapaces.



→ **Comment enterrer?** Cérémonies, postures, objets  
→ **Où enterrer?** Par rapport au monde des vivants, par rapport aux éléments de la nature, par rapport aux lieux sacrés



# Le lieu de sépulture

☞ **par rapport aux vivants** (ex : séparation entre le monde des morts et le monde des vivants à Rome ; les défunts sont parmi les vivants dans le christianisme : cimetière (*koimeterium* « dortoir ») : on y attend la résurrection), dans les lieux d'habitation;

☞ **par rapport aux lieux sacrés** (ex : lieux privilégiés dans les églises ou/et à côté des saints ; lieux convoités : le Mont des Oliviers à Jérusalem pour les juifs, le Gange pour les hindous).

En dehors de l'habitat. A Rome les défunts ont été enterrés en dehors de l'*urbs*. Ici Via Appia



Les morts parmi les vivants. Le cimetière parisien *les saints Innocents* supprimé en 1786.



## Crémations à Bénarès en Inde

**Les crémations à Bénarès, ville sacrée de Shiva.**

**Les cendres versées dans le fleuve-mère qui purifie, le Gange.**



**Bénarès : le haut lieu de l'hindouisme.**

La ville du dieu Shiva, c'est ici que le cosmos se résorbera dans les flammes. Lieu de purification et de crémation.



# Privilège d'être enterré sur le Mont des Oliviers à Jérusalem.



# Le mobilier funéraire :

les offrandes  
alimentaires,

les armes, les bijoux, les  
pièces de monnaie,

le viatique  
(l'eucharistie), les  
animaux psychopompes  
(qui conduisent l'âme  
vers l'au-delà),

les objets de piété, les  
objets apotropaïques  
(de protection),

les « morts  
d'accompagnement »  
(esclaves ou femmes  
sacrifiés).

# Le mobilier funéraire.

Le viatique pour le voyage dans l'au-delà ou la restitution des biens appartenant au défunt ?

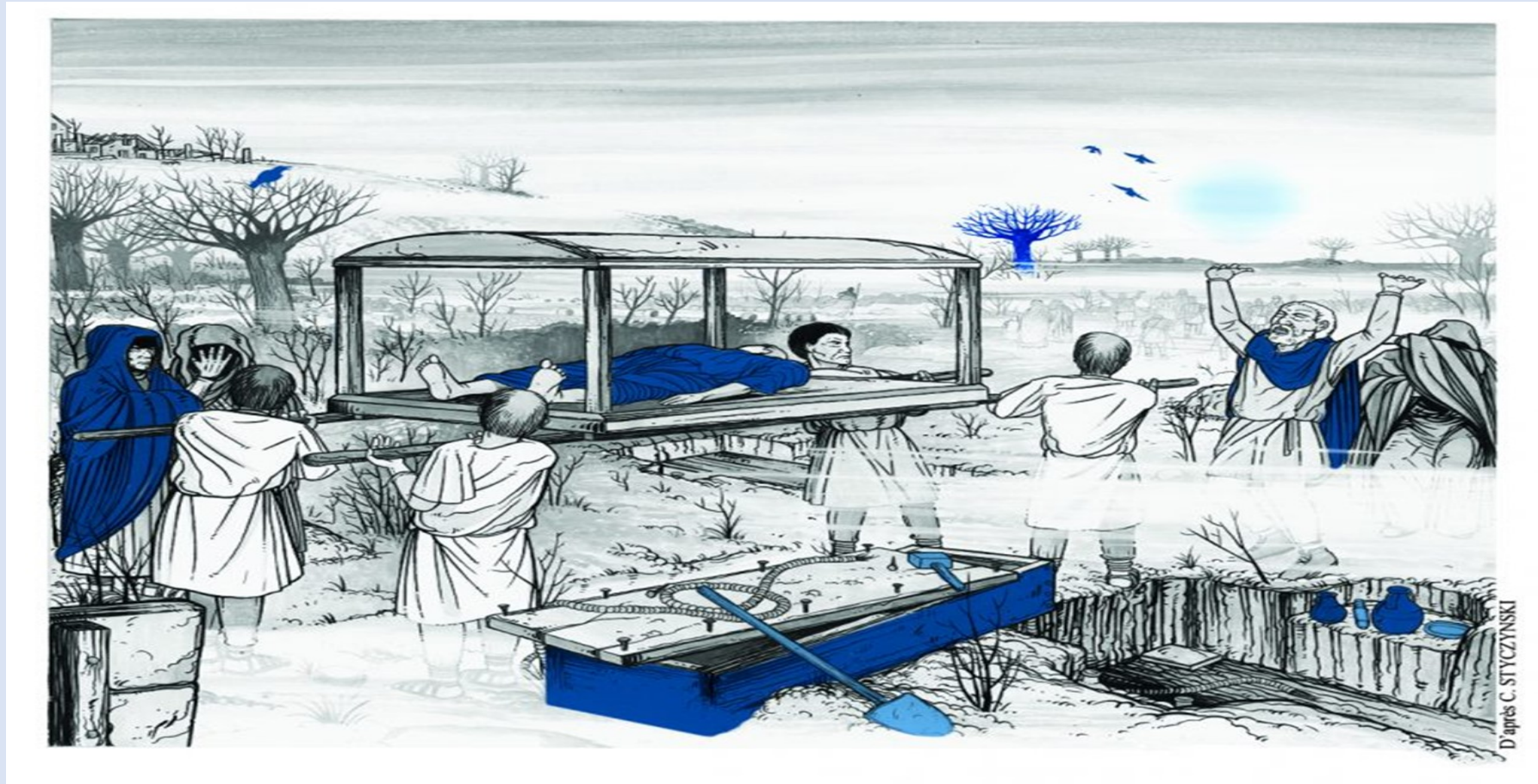


# Les animaux d'accompagnement (psychopompes).

## Les chevaux ou les chiens.



# Les rites funéraires à travers cinq exemples





## Les funérailles hindoues.

En Inde, la cremation est prédominante; l'inhumation concerne les enfants et les renonçants.

Le rite crématore est accompli en trois étapes :

- 1° la préparation de la dépouille, la procession jusqu'au bûcher,
- 2° la cremation du cadavre,
- 3° les rites postcrématoires.

Grâce à ces pratiques, le défunt sera transformé en ancêtre (*pitri*).

# Les funérailles hindoues.

**Extrêmement ritualisées, les funérailles hindoues : le dernier sacrifice.**

**le mort qui prend la place de l'offrande sacrificielle.**

**Les officiants contournent trois fois le bûcher, versent sur le corps de l'eau pure, du beurre fondu et de la bouse de vache.**

**Le descendant mâle et le feu de la maison. C'est (le flambeau domestique du feu sacrificiel)**

**Le feu consume le corps et l'emmène vers les dieux.**

**Les cendres du défunt immergées dans l'eau du Gange en signe de purification.**



Introduction





# Les funérailles juives.

Le corps est sacré, il faut le rendre à Dieu dans l'état de pureté.

l'enfouissement du corps intègre est un retour vers la poussière (*'āpār*), du corps qui est de la poussière (*'āpār*). Genèse 3, 19

# Les funérailles juives.

La confrérie sainte (*hevra kaddisha*) s'occupe de tous les préparatifs. Après la toilette, le corps est habillé d'un linceul, les hommes sont recouverts de leur châle de prière (*talith*).

La loi juive exige que les obsèques aient lieu dans les vingt-quatre heures qui suivent le décès.

Eviter toute manifestation d'hommage au défunt à travers les photos, les images, les fleurs.

En diaspora : un peu de terre d'Israël sous la tête du défunt.

